

Corneille mantelée (*Corvus cornix* L.).

Deux corneilles mantelées à Montcherand, observation du 2 février.

M. Moreillon.

Une corneille mantelée parmi 33 corneilles noires le 10 février. A. R.

Une corneille mantelée à La Sauge, observée le 24 février dans une bande de 25 corneilles noires. A. R.

Revu 1 corneille mantelée au même endroit que le 24 février et parmi 20 corneilles noires le 2 mars. A. R.

Alouette cochevis (*Galerida cristata* L.).

22 février. Deux alouettes cochevis observées près du Crêt (Neuchâtel).

25 février. 5 alouettes cochevis près de Haute-Rive. C. Cornaz.

Canard sauvage (*Anas boschas* L.). 17 février. Immenses bandes de canards sauvages observées par moi en plein lac, au large de la rive orientale. Un chasseur de ma connaissance en a dénombré 1000. Ils sont là depuis quelques jours et, paraît-il, inabordables.

23 février. Les canards sauvages ont encore augmenté, 3000 observés par L. P. au large de Portalban. A. R.

Étourneau (*Sturnus vulgaris* L.).

5 février. 1 étourneau au bord du lac, pointe nord. L. P.

6 février. Une troupe de 6 à 7 sur la grève du lac près d'Auvernier. W. Pomey.

18 février. 2 étourneaux à Peseux. H. R.

18 février. Les étourneaux (4 à 5) visitent leurs nichoirs. Château de Prangins près Nyon. W. R.

23 février. Un vol considérable d'étourneaux (2 à 300) a paru aujourd'hui près de La Sauge; je les ai vus allant s'abriter pour la nuit dans les roseaux restés debout. L. P.

23 février. 2 étourneaux à Sergey. Emile Hess.

27 février. Une cinquantaine d'étourneaux sur le Tremble 1804 (près de Marin). G. R.

1er mars. Les étourneaux visitent leurs nichoirs à Montmirail. H. R.

Pigeon ramier (*Columba palumbus* L.).

Observé le 5 février, au bord du lac, pointe nord. L. P.

Cormoran (*Carbo cormoranus* (M. W.) a séjourné sur notre lac du 6 au 26 janvier. Sa tête était mise à prix, aussi est-il bien possible que ce soient les poursuites dont il était l'objet qui l'ont déterminé à nous quitter. Vu par plusieurs observateurs. A. R.



Lachmöven-Kolonie in Solothurn. Bekanntlich hat die Regierung von Solothurn, der Anregung des Verkehrs- und Verschönerungsvereins sowie der Ornithologischen Gesellschaft Solothurn entsprechend, mit Verord-

nung vom 27. Juli 1909 den Abschuss des Wassergeflügels auf der Aare bei Solothurn verboten. Als eine erfreuliche Folge dieser Verordnung darf es wohl betrachtet werden, dass sich auf der Aare in Solothurn mit dem Eintritt der Kälte eine Kolonie *Lachmöven* niedergelassen hat.

Am 1. Februar mittags schätzte ich die Zahl der anwesenden Lachmöven auf zirka 80 Stück. Die Meisten waren letztjährige Exemplare; einige trugen das erste Uebergangskleid. Von alten Vögeln sah ich höchstens fünf bis sechs Stück.

Am 4. Februar betrug die Zahl zirka 40 Stück. Drei Exemplare waren adulte Tiere, wovon zwei schon Spuren der im Hochzeitskleide sichtbaren braunen Kappe des Kopfes zeigten. Der Rest bestand aus letztjährigen Vögeln.

Am 26. Februar zählte ich noch etwa 50 Stück. Die Meisten hatten zwar einen weissen Rücken und weisse Schultern, dagegen noch immer eine dunkle Endbinde an den Schwanzfedern. Nur zwei Exemplare waren alte Vögel, darunter ein Stück im Hochzeitskleide mit vollständig entwickelter brauner Kappe.

Die Lachmöven wurden vielfach von Seite der Bevölkerung mit Erfolg gefüttert und sie scheinen an diesem neuen Winterquartier Gefallen zu finden.

Dr. L. Greppin.

Un parc naturel dans le Jura. Les fermiers des chasses de Langenbruck et d'Eptingen — MM. von Burg et Dr. Biedermann-Imhof, membres de notre société — ont créé dans leur domaine un territoire réservé grand de 4 à 5 kilomètres carrés et comprenant les chaînons rocheux du Boelchen et du Lauchfluh. Des négociations sont actuellement en cours avec la commune bourgeoise de Bâle, propriétaire de ces terrains, afin d'y établir une protection de l'intéressante flore jurasienne qui y croît. Cette contrée pittoresque abrite aussi une faune très remarquable et particulièrement riche en oiseaux alpins; il s'y rencontre plus de 120 espèces d'oiseaux. Les deux hautes vallées servent également de refuge à une quarantaine d'espèces de mammifères. Des chats sauvages s'y rencontrent de temps à autre et le sanglier y gîte parfois en hiver. La région est, de plus, fort connue des botanistes et des entomologistes à cause des espèces rares qu'elle renferme

Vergiften der Rebhühner in Nordamerika. Nach den Vereinigten Staaten von Nordamerika werden alljährlich 40—45,000 Stück unseres europäischen *Rebhühnes* lebend eingeführt und dort ausgesetzt, um es einzubürgern.

In den östlichen Staaten New-York, Connecticut, Vermont, New-Jersey, und Pennsylvania will aber der Bestand gar keine Fortschritte machen, trotzdem das Rebhuhn vollständig geschützt wird. Im Laufe der besseren Jahreszeit geht nämlich stets eine sehr grosse Zahl zu grunde. Die fraglichen Staaten sind durch den Koloradokäfer und den Kohlweissling stark heimgesucht. Um diese Schädlinge zu bekämpfen, werden Arsenikpräparate verwendet. Die Rebhühner besuchen die Kartoffelfelder und Gemüseplantagen und fressen dort mit Vorliebe die genannten Insektenschädlinge. Wenn diese vergiftet sind, so wirkt das Gift auch auf ihre Vertilger. Auf diese Weise